

Déjà maître

« **D**éfi relevé avec talent », écrivait Jean-Michel Molkhov l'an dernier (cf. n° 507) à propos du récital de musique française (1) du violoniste Vadim Tchijik, splendidement accompagné par Cédric Tiberghien. *Sonate n° 1* de Fauré, *Sonate* et *Tzigane* de Ravel : pour son premier enregistrement, le violoniste avait fait le choix d'un répertoire très exigeant révélateur de ses aptitudes musicales et techniques. « J'ai été frappé par sa sobriété et sa justesse de ton, par une magnifique pureté de son et de style », confie d'ailleurs Tiberghien en se remémorant sa rencontre avec son partenaire. Pas de doute, Tchijik est un artiste à suivre, de près !

La musique est, chez lui, affaire de famille. L'oncle, Leonid – qui orthographe son patronyme Chizhik –, est jazzman ; le père, Stanislav, a été violoniste dans l'Orchestre du Bolchoï avant de devenir membre des Solistes de Moscou. C'est avec lui que le petit Vadim fait ses premiers pas au violon, à six ans, avant d'être confié à Zinaïda Guilels (la sœur d'Emil). Irina Botchkova veille ensuite aux progrès – rapides ! – du gamin à l'École centrale spéciale de musique de Moscou. En 1992, il se fait remarquer lors du premier Concours de jeunes interprètes Tchaïkovski et obtient un prix spécial pour son approche de l'œuvre de Piotr Ilyitch.

Rencontres décisives

1993 : Vadim Tchijik n'a pas encore dix-huit ans lorsque sa famille décide de venir s'installer en France. « Grâce aux études auprès d'Irina Botchkova, je possédais le bagage technique nécessaire, se souvient-il, et j'étais prêt à avancer sur le plan musical. » Au Conservatoire supérieur de Maastricht, il s'enrichit de toute l'expérience d'une grande figure du violon russe : Boris Belkin. Mais Ivry Gitlis s'intéresse aussi à ce jeune confrère qui ne cache pas une immense admiration pour la personnalité libre et inclassable de son aîné – « quelque chose d'unique, qu'il serait vain de chercher à imiter ». Quelle leçon d'imagination, que de portes ouvertes par cette rencontre essentielle ! Au violon, comme ailleurs, la vérité est partagée et Tchijik sait opérer la synthèse entre les apports des diverses personnalités qu'il croise. Il travaille ainsi avec Herman Krebbers dont la « leçon de rigueur » lui profite énormément. A qui songe-t-il lorsqu'on l'interroge sur les maîtres du passé ? Oïstrakh, dont la sonorité le « fascine », Heifetz et Kogan. Quant à ceux d'aujourd'hui, Tchijik s'avoue inconditionnel de Gil Shaham. On pourrait imaginer pires références...

Distingué entre autres par le Concours Paganini de Gênes et par celui de Protogruaro, lauréat des fondations Cziffra et Juventus, Vadim Tchijik a le sens du partage et dédie beaucoup de son temps à la musique de chambre. Parmi ses partenaires de prédilection : Cédric Tiberghien – « c'est quelqu'un de réfléchi qui possède en même temps une qualité d'expression et une palette sonore magnifiques : un musicien complet » –, mais aussi David Bismuth, Yves Henry, ou Sayaka Funakoshi – Madame Tchijik à la ville.



NOM :
Tchijik

PRÉNOM :
Vadim

NÉ EN : 1975

PROFESSION :
violoniste

SIGNE PARTICULIER :
révélé par un enregistrement de musique française aux côtés de Cédric Tiberghien.

Plus que les partitions de l'époque classique, ce sont pour le moment celles de la génération romantique et du xx^e siècle qui attirent le plus notre violoniste. Et parmi elles, des opus souvent négligés : la *Sonate n° 1* de Fauré – « qui égale celle de Franck » –, la *Sonate* de Richard Strauss – « une œuvre géniale et très peu jouée », s'enthousiasme Tchijik ! Pour quoi opterait-il, s'il pouvait librement choisir d'enregistrer tel ou tel concerto demain ? « Les deux Prokofiev », répond-il sans une once d'hésitation !

Outre son activité de concertiste, Vadim Tchijik s'adonne à la pédagogie (aux conservatoires des VI^e et VII^e arrondissements de Paris). Professeur, déjà ! ? « J'aime enseigner, transmettre l'expérience et puis... il est passionnant pour un interprète de remettre les choses en question. » Une confiance qui en dit long sur la personnalité simple et modeste d'un pur musicien qu'une tournée en Asie attend pour la rentrée. **Alain Cochard**

(1) SACD Lyrinx LXR2223.